

Georgette Agutte

Louise Georgette Agutte est la fille de Marie Debladis et du peintre Jean-Georges Aguttès. Elle est née quelques mois après le décès accidentel de son père, le 17 mai 1867. Sa mère se remarie avec Pierre-Nicolas Hervieu, négociant en métaux à Paris.

En 1885, elle pratique la sculpture qu'elle apprend auprès de Jean-Louis-Désiré Schrøeder.

Grâce au critique Paul Flat, qu'elle épouse en 1888, elle rencontre vers 1893 René Piot, élève de Gustave Moreau, qui l'incite à suivre en auditrice libre les cours de ce peintre à l'École des beaux-arts de Paris. Elle y croise, entre autres, Henri Matisse et Georges Rouault. Elle retient de l'enseignement de Moreau une liberté et une grande indépendance d'esprit.

Elle travaille dans un atelier installé à Bonnières-sur-Seine dans la maison natale de Marcel Sembat, mécène et ami sincère de divers artistes d'avant-garde comme Matisse, Paul Signac, Maximilien Luce ou André Metthey. Après son divorce en 1894, elle se remarie en 1897 avec Marcel Sembat.

À partir de 1904, elle expose aux Salons des indépendants. Elle participe à la création du Salon d'automne, y exposant régulièrement.

De 1897 à 1922, le couple partage son temps entre leur maison de Bonnières-sur-Seine, leur maison de Paris du 11 rue Cauchois, au pied de la Butte Montmartre, et un chalet (« Le Murger ») qu'ils ont fait construire à Chamonix.

Après la mort de son mari à la suite d'une hémorragie cérébrale à Chamonix, elle se suicide le 6 septembre 1922, après avoir rédigé deux phrases sur un billet : « Voici douze heures qu'il est parti. Je suis en retard ».

L'œuvre

Ses œuvres sont conservées au musée de Grenoble, où une rétrospective fut présentée à la fin de décembre 2003.

Georgette Agutte a par ailleurs fourni plusieurs cartons de tapisserie à l'école nationale d'art décoratif d'Aubusson. Un paysage de montagne est tissé et exposé au Salon des artistes décorateurs de 1921. Lors de l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925 à Paris, l'École nationale d'art décoratif d'Aubusson présente sur son stand au Grand Palais, un écran de cheminée avec un Bouquet de soucis, tapisserie d'Aubusson tissée en 1923 et montée sur un bois de l'ébéniste Léon Jallot (1874-1967).

